

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des \*Lettres amoureuses\*](#)[Collection](#)[Édition \*princeps\*](#)[Collection](#)[1555 V. Sertenas](#) *Recueil des rymes et proses de E. P.*[Collection](#)[1555 V. Sertenas](#) *Recueil des rymes et proses de E. P. - Epistres*[Item](#)[\[1555\\_Sertenas\\_REP\\_Ep.\]](#) *Ma damoiselle, ayant passé quelques jours*

## [1555\_Sertenas\_REP\_Ep.] *Ma damoiselle, ayant passé quelques jours*

**Auteurs : Pasquier, Étienne**

### Informations générales

Titre de la notice[\[1555\\_Sertenas\\_REP\\_Ep.\]](#) *Ma damoiselle, ayant passé quelques jours*

Auteur(s) Pasquier, Étienne

### Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1555

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, Rés. YE 1662 ; exemplaire disponible sur [Gallica](#)

### Description

Lettre n°009

Remarques

Cette lettre est adressée à une autre dame, notamment à la maîtresse de Claude de La Croix, baron de Plancy

### Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

### Les relations du document

**Collection 1586 A. L'Angelier Les Lettres d'Estienne Pasquier**

[\[1586\\_L'Angelier\\_Lettres\\_L1\]](#) *Ayant passé quelques jours (Lettre XVII)* est une reproduction de cette lettre

*La lettre IX des Epistres est insérée dans le recueil de la correspondance de Pasquier*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 24/02/2021 Dernière modification le 13/03/2022

---

RECUEIL

pourriez tyranniser sus l'amour: Qui me donne plus grand loisir de repenser en moy mesme, la temerité que ce m'est, de vous adresser mes prieres. Mais ne scauez vous pas aussi, que les offrandes des plus petits sont aussi agreables aux saints, comme celles des plus grands princes? C'est pourquoy ie vous suply ma deesse, auoir esgard, nō à la qualité, ains au coeur: Et guidant vostre faueur Et bonté, selon la proportion de vostre excellence, ne desdaignez à mercy celuy, qui ne voudroit espar gner sa vie en vostre seruice: Sa vie? ains mesmes son ame propre, laquelle ne trouuera oncques contentement, si non celuy qu'elle espere, Et se promet trouuer en vostre paradis: Auquel si par l'ogne Et cordiale deuotion y a quelque acheminemet, ie pense que la porte ne m'en sera du tout close.

NEUFIESME EPISTRE.

A V. AE.

**M**A damoiselle, ayant passé quelques iours en celle ville de Paris, avecques monsieur de la Croix vostre affectionné seruiteur, Et l'vn de mes meilleurs amis, ie pensay ne pouuoir faire chose plus pour mon auantage, que de luy donner à entendre par toutes voyes Et manieres, de combien s'accroissoit de iour en iour pour mon regard, celle amitié, qui est ra entre luy Et moy conceüe de longuemain. Or m'ayant descouuert toutes ses particula-

ticularitez (cōme à son plus cher secretaire) mesme de l'entiere seruitude qu'il a en vous, i'ay pensé ne luy pouuoir mienx cōgratuler à son depart, que vous escriuāt la presente. Non que ie ne feusse biē assure, que de l'entrée de-cette lettre ne deussiez trouuer fort estrange, voire m'imputer à grāde legereté d'esprit, la hardiesse que i'en ay pris: N'ayant de vous aucune cognoissance, que celle que i'en ay peu prendre par les discours qu'il m'en a fait. Mais aussi m'asseuré-ie bien, que lá ou il y auroit aucune faulte en cest endroit, de ma part, trouuera ce neantmoins quelque excuse & satisfaction en vous. Et ne feut ce qu'en faueur de celuy, lequel si au parauant i'ay eu en reputation d'homme d'esprit, maintenant l'estimeray-ie beaucoup plus & mienx apres, pour auoir adressé ses vocuz à l'édroit d'une telle sainte, ou repose toute misericorde & pitié. Qui m'a fait plus hazardusement mettre la plume au papier, esperant que toute ma temerité seroit couuerte & effacée, par vostre debonnaireté, soubs la protection de laquelle ie suis forcé me rendre vostre: Sans pretendre ce neantmoins faire tort à la Croix, de la Volunté duquel disposez comme de la vostre. Mais vous scauez que si par vn commun accord de nature, les Voluntez de luy & moy se sont vnies ensemblemēt, que luy s'estant voué à vous, il me seroit impossible

RECUEIL

m'exempter de vostre service: A la poursuite duquel i'espere me porter en telle sorte, que cettuy mië amy & moy, diuiserōs nos offices, sans aucune ialousie: Luy, en esperance d'vn iour auoir en vous telle part, cōme sa deuotion merite: et moy, en perpetuelle contēplation et plaisir du contentemēt que ie pēse que receuez l'vn de l'autre, de vos affectiōs reciproques. Ausquelles ie pry Dieu vous donner tel accōplissēmēt, que tout autre voulāt faire estat d'amour, aprenne par vostre exemple aimer de pēsee et de coeur: Duquel ma damoiselle, ie me recōmande du tout à vostre bonne grace.

DIXIESME EPISTRE.

**M**A dame, puis que d'vne si prompte Volunté, auez tant ozé entreprendre sus vous & sus vostre honneur, que de solliciter en mon absence ce mien seruiteur, lequel mandates hier querir, pour se trouuer au iourd'huy du matin à vostre leuer (qui est, comme il est facile à voir, & comme ie suis tressseur, pour luy faire part de vostre meilleur) ie le vous ay bië voulu enuoyer pour ne vous desobeyr, & semblablement la presente, comme chevalier d'hōneur de toutes dames: entre lesquelles si par le passé ie vous auois tousiours en bonne estime & reputation, ie vous veux bien à present auiser que ie ne trouue ce tour bō ny honneste. Et m'en rapporteray à la commune de toutes femmes